

Sélection : Gerhard Pfister

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **48 (2021)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gerhard Pfister



Depuis le début de l'année, la Suisse compte un nouveau parti politique, né de la fusion du Parti démocrate-chrétien (PDC) et du Parti bourgeois-démocratique (PBD). Son nom, Le Centre, n'a rien de bien palpitant. Ce qui est historique, en revanche, c'est que les conservateurs catholiques, jadis l'une des forces les plus puissantes du pays, tournent le dos à leur héritage confessionnel. L'artisan de ce pas radical est le démocrate-chrétien en chef Gerhard Pfister, ancien élève d'une école religieuse. Quand le Zougois est devenu président du PDC, en 2016, il se déclarait encore conservateur. Aujourd'hui, il a poussé son parti à se défaire de son ancrage traditionnel dans le milieu catholique. Sa motivation est profane et réside dans l'érosion de l'électorat depuis près de 40 ans. Même la représentation du PDC au Conseil fédéral est sur la corde raide. Gerhard Pfister veut conquérir de nouveaux électeurs, or le C de «chrétien» était un obstacle: «Je veux parler de politique aux gens. Et je dois leur parler de religion...». L'homme de 58 ans est décrit comme un fin stratège, aimant le jeu politique et le pouvoir. Éloquent et cultivé, il n'intervient pas que dans l'arène politique, mais aussi parfois dans des émissions culturelles. Concernant la nouvelle orientation du parti, Gerhard Pfister parle de «renouveau». Il considère qu'une force située au centre de l'échiquier politique a du potentiel: un parti bourgeois assumant sa responsabilité sociale, contre la polarisation de gauche et de droite. Dans le grand public, les réactions sont partagées. Elles vont des louanges («une solution originale») au scepticisme («dernière mue du PDC»). Le plan fonctionnera-t-il? On le verra lors des prochaines élections nationales, en 2023.

SUSANNE WENGER

Service militaire sur canapé

5000 des près de 12 000 recrues que l'armée suisse a incorporées à la fin de janvier ont débuté leur formation militaire de manière inhabituelle, puisqu'elles ont dû effectuer leurs premières semaines à la maison, en raison de la pandémie de coronavirus. Les cours en ligne sur canapé ont donc remplacé le drill dans la cour de la caserne et les bottes de combat servi à traverser le salon plutôt qu'à effectuer de longues marches sous la pluie et dans le vent. Après ce pré-lude tranquille, les recrues «en télétravail» ont tout de même dû gagner leur caserne. (MUL)

L'armée de l'air suisse est désormais toujours prête

Depuis le début de l'année, le service de police aérienne fourni par l'armée suisse fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7: deux avions de combat armés sont désormais toujours prêts à décoller. La chose peut sembler évidente. Mais jusqu'en 2015, ces avions n'étaient prêts que les jours ouvrables et aux heures de bureau. Un fait qui, une fois connu, avait suscité bien des railleries. Depuis, la capacité d'intervention a été progressivement étendue. (MUL)

«Exit» n'exclut pas la «Cinquième Suisse»

L'organisation suisse d'aide au suicide Exit renonce à exclure ses membres suisses à l'étranger. Ils pourront donc continuer à recourir à ses services. A l'été 2020, Exit avait annoncé qu'elle n'accepterait plus que des adhérents vivant en Suisse et qu'elle excluait ceux parmi ses membres qui déménageraient à l'étranger. Face aux oppositions de ses membres, l'organisation a finalement fait marche arrière. (MUL)

Le Conseil fédéral veut privatiser Postfinance

Le Conseil fédéral souhaite privatiser entièrement Postfinance, une filiale la Poste. Cela permettrait ainsi à Postfinance de se lancer sur le marché des hypothèques. Ce projet de privatisation est controversé sur le plan politique. Ses opposants craignent qu'il n'affaiblisse la Poste. La Poste suisse parvient à financer le service universel dans le pays notamment grâce aux gains de Postfinance. (MUL)

Le DFAE veut renforcer son réseau d'ambassades

La Suisse veut consolider ses représentations étrangères: d'après des recherches de Radio SRF, le Département fédéral des affaires étrangères prévoit de transférer 35 postes de Berne à l'étranger et de renforcer ainsi surtout les plus petites représentations. D'après le Conseil fédéral, la densité du réseau étranger de la Suisse s'est avérée particulièrement précieuse pendant la pandémie de coronavirus. Cependant, il est apparu que quelques représentations «ne disposaient pas des effectifs suffisants», écrit-il dans son dernier rapport sur la politique extérieure. (MUL)